

LES
CUILLÈRES
VIDES

Préambule

À une époque où persévérer dans sa nécessité d'artiste exige beaucoup de renoncements, nous avons su poursuivre notre désir initial et nous engager dans une nouvelle pièce chorégraphique : Les Cuillères Vides.

Un désir qui nous a conduits à explorer différentes pistes de recherches, tenter des collaborations renouvelées, vivre des retrouvailles, des expériences, et nous essayer à la remise en question de nos certitudes... le nez dans nos interrogations et nos doutes pour espérer faire naître l'indomptable inspiration qui a permis de tisser les intentions de départ.

La magie du hasard acceptée, la mixité de nos imaginaires a donné corps, sueur, couleur à nos aspirations papiers et révélé notre teneur stylistique.

Nous connaissons toutes les vertiges de l'amour, doux et violents à la fois. Émotion universelle au service de l'écriture mais pas que. L'évidence des choses simples va, parfois, à l'encontre de prétendues facilités. L'interprétation demande de l'éprouvé. La justesse est toujours une question de dosage.

Nous savons où nous allons ...

*Yannick Siméon
Jérémy Silvetti*



Intention Pour Une Œuvre Diptyque

Suite à la pièce Rodéo (2015), nous nous sommes interrogés sur ce qui pouvait déclencher l'envie de chorégraphe à nouveau ? À quoi pouvait correspondre un début ?

« Les Amours Imaginaires ». Film de cœur. Xavier Dolan vient nous accompagner dans notre projet. Il nous offre, sans doute, l'inspiration d'une esthétique, d'une époque et l'inspiration du trio, du chiffre 3.

On nous posera sûrement la question : pourquoi un avant, pourquoi ce début ? Peut-être une manière de dire : la boucle est bouclée. Mais ce serait trop facile. Cette envie, elle vient, je crois, de notre simple adoration des histoires d'amour.

Début de l'histoire.

Désire-t-on la personne ou son image ? Désire-t-on la réalité ou la projection de notre réalité ? Sommes-nous capables de tout pour être désirés ? Pouvons-nous continuer à désirer quand on ne l'est pas en retour ?

Il est possible que lorsque nous aimons, nous idéalisons un tant soit peu. On imagine un passé, un présent, un futur. Tout ce qui est dit ou fait par la personne aimée nous traverse, instantanément retraduit, réinterprété, selon notre sublimation personnelle.

C'est peut-être ça l'amour après tout !

Celui que l'on rêve de vivre dans un fantasme qui prendrait corps ? L'inconnu ? Le fulgurant ? L'universel ? Celui qu'on a tous rêvé de posséder en vain ?

L'amour insatisfait qui pourrait ressembler à une expérience finalement douloureuse, un requiem pour un rêve ?



Propos Artistique

Nous avons tous, au moins une fois, vécu un amour imaginaire. Celui qui nous amène à comprendre la fulgurance recherchée dans l'objet d'amour, déformation sublimée de nos propres attentes.

L'amour, c'est jouir de son imaginaire sentimental. On laisse une grande fenêtre ouverte sur l'importance que l'on veut bien donner à nos errances de cœur : celle d'un fantôme sensoriel qui active nos moindres fantasmes.

On peut se poser la question. C'est quoi être amoureux ? Peut-être un désir de l'inconnu, une ouverture au tout autre, à l'insatiable, à l'inouï, à l'indicible.

L'autre, avec sa flèche, à poil, nous entraîne toujours vers ces prétendues amours dans lesquelles nous nous jetons à corps perdu, foudroyés, parfois, simplement par la vue anodine d'une nuque.

Les Cuillères Vides traduisent cette obsession amoureuse qui réside en chacun d'entre nous. L'amour donne toujours des ailes à celui qui sait les trouver dans l'imaginaire de son nid. L'amour réussit toujours à nous faire voler.



Partition Sonore

Pour amplifier les strates sensibles de la partition chorégraphique, les claviers et les samples du compositeur Richard Pesenti se sont superposés, séparés, accordés, au rythme du processus de création des Cuillères Vides.

« La création musicale s'est d'emblée inspirée d'évocations colorées pour dessiner les différents tableaux chorégraphiques ; j'avais besoin de m'imprégner de l'atmosphère sensorielle du trio pour établir les principales sources que j'allais utiliser, et par la suite, définir les styles qui allaient s'en dégager. Il fallait que la musique fasse corps avec les corps, pour s'ajuster au mieux à leurs trajectoires dans l'espace visuel et sonore. »

Un monde très Pop, Cold Wave -boîte à rythme, synthétiseurs, arpégiateurs-, s'est rapidement incarné pour créer une partition contemporaine aux résonances vintage qui s'achève par une forme de transe et se lie dans une mise à nue mélancolique, à la mélodicité d'un piano acoustique aux influences de Keith Jarret. »

Richard Pesenti

Octobre 2018



Les Chorégraphes

Yannick SIMÉON

« Je tourne souvent les bras, j'arrondis le dos, je plante mes pieds et je flotte. Mon mouvement est une balade : il provoque les évidences des trajectoires. J'ai toujours voulu décider du chemin que je pouvais prendre. L'inconnu. J'adore cet espace. Il m'offre la place de créer par envie, par nécessité et par folie. J'admire mes folies.

Je veux être libre de m'exprimer ».

En collaboration avec Jérémie Silvetti, nous créons la Cie APART en 2007 et le Festival Danse Beauregard en 2011.

Jérémy SILVETTI

« Dans le mouvement, j'aspire souvent à une tranquillité bousculée par le saccadé d'un élan inattendu. Ma recherche s'étend au-delà de mes propres ressentis. Je succombe à des choix qui, souvent, me surprennent moi-même. Je découvre l'envie de créer par curiosité, admiration, et échanges.

Je veux être libre de m'exprimer ».

En collaboration avec Yannick Siméon, nous créons la Cie APART en 2007 et le Festival Danse Beauregard en 2011.



LaCieAPART

La Cie APART est créée en 2007 par Yannick Siméon et Jérémy Silvetti qui y exercent une activité chorégraphique toujours sous tendue par une architecture dansée graphique et émotionnelle.

Les deux chorégraphes puisent la plupart de leur inspiration à travers leurs histoires personnelles, des fragments de vie.

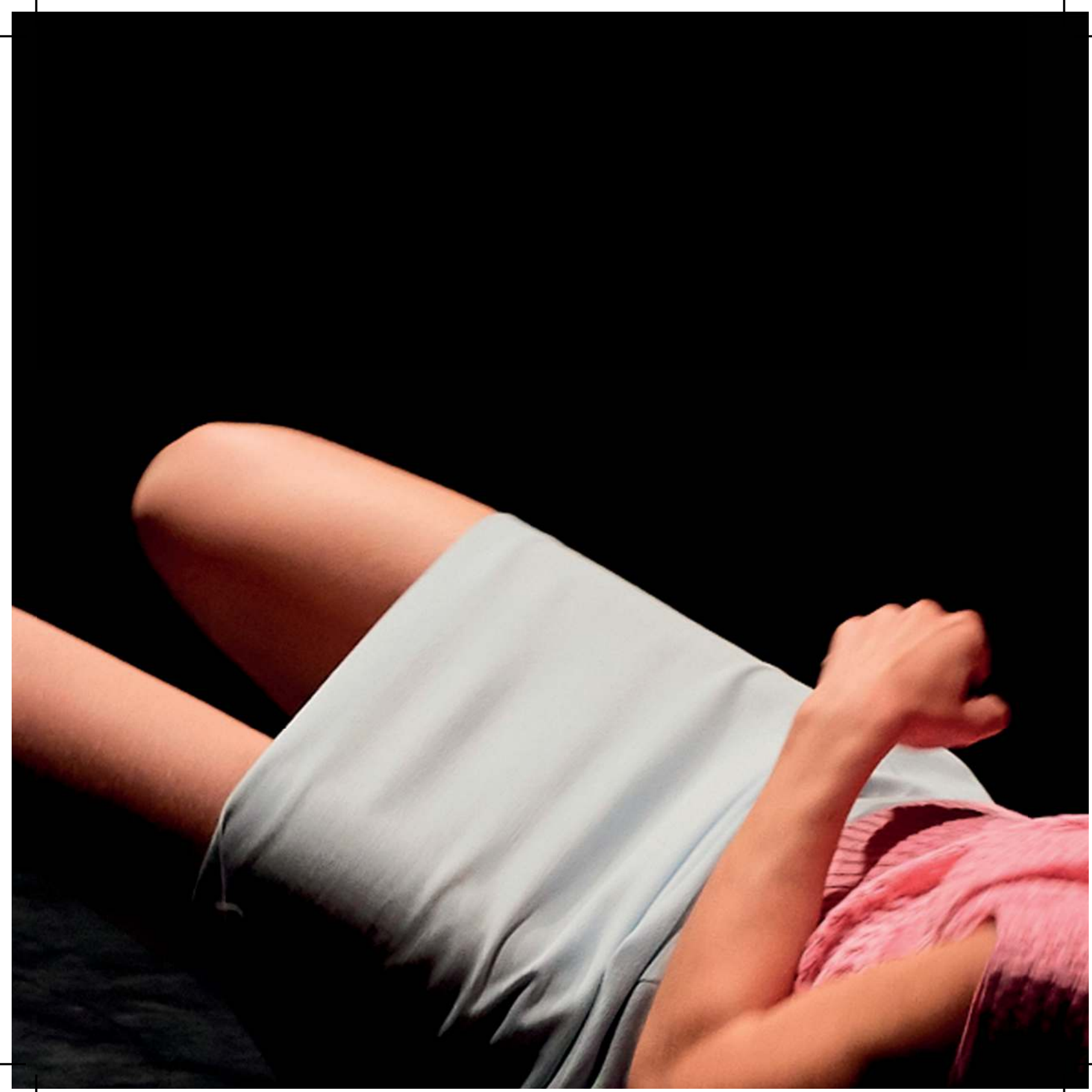
En ce sens, ils introduisent, ensemble, une jonction esthétique, au service de l'opus de la compagnie. L'originalité est d'offrir quatre yeux, de compléter les avis, affiner les idées et s'accorder sur un seul et même regard.

Libre arbitre.

On superpose, déconstruit, défait, refait, anéanti, articule, combine, modèle, harmonise, arrange, démoli, rase, renverse, jusqu'à trouver notre justesse.

Jean Cocteau disait : « *L'émotion qui résulte d'une œuvre d'art ne compte que si elle n'est pas obtenue par un chantage sentimental* ». Citation précieuse qui définit exactement notre mire artistique.

Yannick Siméon et Jérémy Silvetti créent pour offrir la surprise magique de trouver un lion dans un placard, là où on était sûr de trouver des chemises.



Équipe Artistique

CHORÉGRAPHIE

Yannick Siméon

Jérémy Silvetti

DANSE

Sarah Charlier,
Axelle André, Jérémy Silvetti

CRÉATION MUSICALE

Richard Pesenti

CRÉATION LUMIÈRE

Fabien Andrieux

PHOTOGRAPHIE

Gérard Brun

Production

Création

Cie APART

Accueils - Résidences

LA MANUFACTURE - AURILLAC
Résidence en apport et industrie

SCÈNE 7 LE CROISEUR - LYON
Résidence en apport et industrie

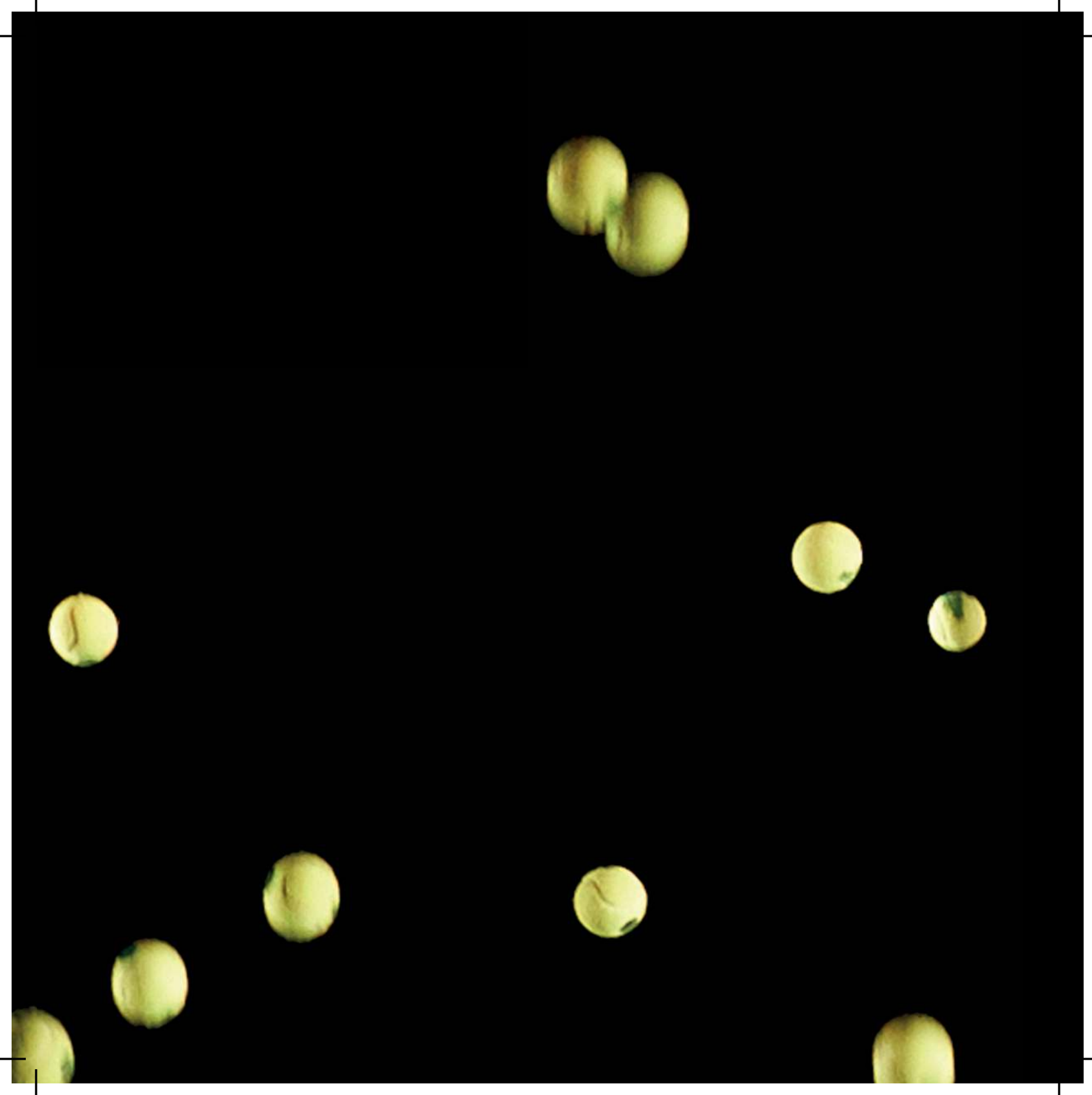
THÉÂTRE 145 - GRENOBLE
Résidence en apport et industrie

AMPHITHÉÂTRE - PONT DE CLAIX
Résidence en apport et industrie

SALLE DU JEU DE PAUME - VIZILLE
Résidence en apport et industrie

Soutiens

Ville de Seyssinet-Pariset
Ville de Grenoble





Direction Artistique

Yannick Siméon et Jérémy Silvetti
direction@compagnie-apart.com

Relations Presse et Pros

Manuèle Berry
diffusion@compagnie-apart.com



www.compagnie-apart.com

33, chemin des Fusillés de l'Écureuil - 38170 Seyssinet-Pariset
N° SIRET : 53312725400019 - Code APE : 9001Z - Licences : 2-1070759 / 3-1070760